



Villes et Pays d'art et d'histoire  
**Pyrénées béarnaises**

Laissez-vous **conter**

Le village de

**BILHÈRES**

# LE SITE, LE VILLAGE

Situé à mi-pente, entre le fond de vallée et le plateau du Bénou, le village s'échelonne entre 650 et 750 m d'altitude, s'adaptant au relief et ruisseaux qui coulent du Bénou. Il domine un espace morcelé, constitué de nombreuses parcelles en terrasse, délimitées par des murets et réservées aux cultures vivrières jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

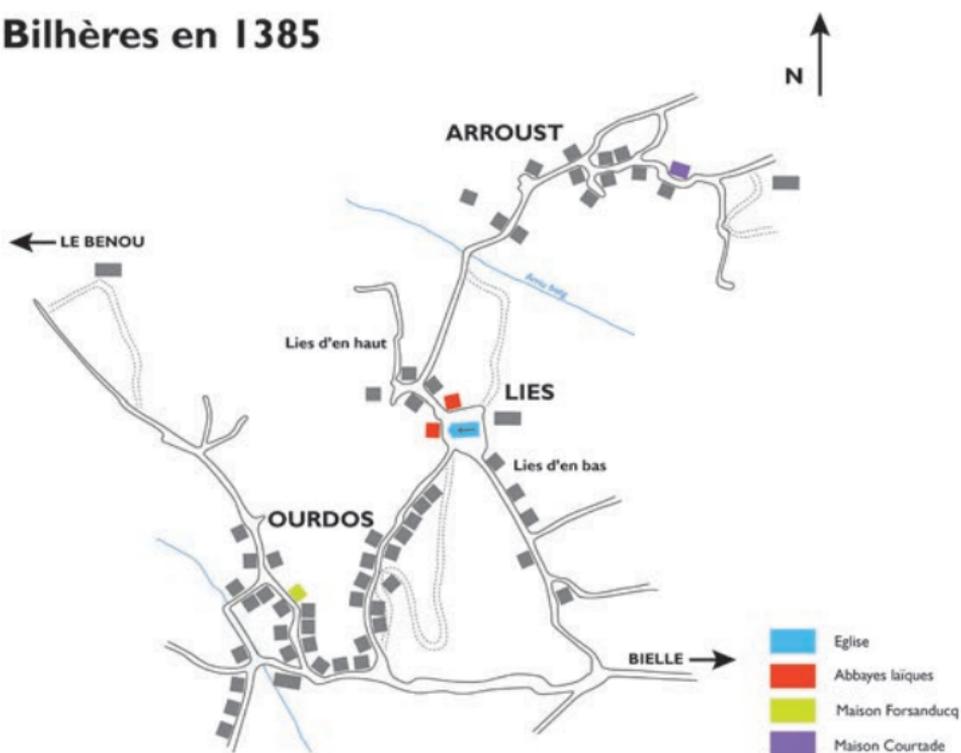
Le village est regroupé autour de l'église et des deux abbayes laïques\* situées dans le quartier de Lies. Il intègre également le quartier d'Arroust

qui comprend l'une des deux « *domengeadures* » du village, la maison Courtade, ainsi que le quartier de Ourdos où est située la seconde maison noble, la maison Forsanducq.

Toutes les maisons du village ne sont pas égales en droit. Cette inégalité entre les maisons dites « *casalères* », entités regroupant maisons et terres en un enclos, et les maisons dites « *botoys* » qui sont sujettes des maisons *casalères*, est rapportée dès 1306. Maîtresses du sol, les maisons *casalères* payent un fief au souverain.



## Bilhères en 1385



Les fortes pentes et les précipitations élevées et irrégulières imposent une maîtrise de l'eau pour sauvegarder les aménagements et les habitations. Bilhères est traversé par 5 ruisseaux avec 9 moulins (5 sont encore visibles) et 3 ensembles lavoir abreuvoirs. De nombreuses sources sont canalisées et alimentent plusieurs abreuvoirs publics et privés.

L'ensemble des territoires collectifs de Bilhères et de la commune voisine, Bielle, est indivis. Tous les produits et les charges relatifs à ces territoires se comptabilisent en fonction du nombre d'habitations = 7/12 pour Bielle, 5/12 pour Bilhères

(censier de 1681).

Le territoire de moyenne montagne des deux communes comprend le plateau du Bénou et la vallée d'Aspeigt, délimités par les cols de Marie-Blanche et d'Aran, le Lazerque et les pics du Montagnon, du Mailh-Massibé et du Lauriolle.

Le plateau du Bénou, transition entre la montagne et la vallée, présente de vastes espaces ouverts de prairies, de pâturages, de fougeraies, de forêts (terres indivises) et un quartier de granges avec des parcelles privées encloses, prés de fauche : il s'agit d'un espace consacré aux élevages équin, bovin, caprin et ovin.

Plusieurs entités distinctes composent cet espace pastoral :

- Sur les plateaux (Hondas, Rolan, La Técoùère), se trouvent des quartiers de granges constitués de parcelles privées entourées de haies, de murs de pierres sèches ou de clôtures en fil de fer et des zones de pâturages collectifs
- Sur les parties hautes sont situés des pâturages en indivision avec plusieurs cuyalas (cabanes d'altitude) pour les bergers qui les utilisent en dehors des périodes d'estives.

**\*Abbaye laïque :** ce terme désigne une institution ancienne qui fait référence à un système fiscal encore plus ancien : « la dîme ». Ceux que l'on appelle « abbés laïque » étaient en fait les collecteurs paroissiaux de cet impôt. Ils avaient la charge de l'entretien des églises et bénéficiaient de privilèges et de droits honorifiques.

## AU FIL DES SIÈCLES

Trois sites - *Arriu bèth*, *Houndas* et *Accaüs* - marquent l'emprise des premiers habitants d'Ossau, installés dans le bassin d'Arudy, sur les espaces ouverts de la moyenne et haute montagne. Situés près des pistes pastorales ou des voies de transhumance, les cercles de pierres (*cromlechs*) du

plateau du Bénou attestent de la présence de l'homme depuis 3 000 ans avant notre ère sur le territoire.

Au moyen-âge, le recensement de 1385, exécuté en Béarn sur l'ordre de Gaston Fébus, permet de se forger une image du village même s'il est incomplet : il dénombre à Bilhères 55 maisons auxquelles il faut ajouter 3 maisons et deux abbayes laïques.

Les pentes raides, les conditions climatiques rendent le travail rude et difficile. Aussi, certains diversifient leurs activités et acquièrent une spécificité en devenant hongreur (*crestadou*). Les hongreurs apportaient un revenu complémentaire très substantiel et leurs familles étaient parmi les plus aisées de la vallée. Ils castraient surtout les chevaux, les taureaux, les ânes mais également les autres animaux domestiques (porcs). En déplacement pendant parfois plusieurs années, ils exerçaient un métier à haut risque et éprouvant. Certains se sont établis en Espagne ou au Portugal, là où la demande était plus forte et rémunératrice. Les derniers crestadous bilhérois ont exercé leur activité jusqu'en 1914.



*Cercle de cromlechs au Bénou*

## L'ÉGLISE SAINT-JEAN BAPTISTE

L'église d'origine médiévale est restaurée et agrandie, à partir de 1863, par Gustave Lévy, architecte départemental, et un autre architecte, Cyrille Noguez avec les entrepreneurs Pierre Gaulet et Jean Courtois de Bielle. De style néo-gothique l'église Saint-Jean-Baptiste est composée d'une abside polygonale et d'une nef flanquée de bas cotés, à quatre travées avec voûtes en ogive et d'un clocher porche surmonté d'une flèche polygonale.

Le décor peint des voûtes a été exécuté, en 1867, par le peintre Paul Pouban alors que l'ensemble des verrières a été créé, en 1864, par Jules-Pierre Mauméjan, d'une grand famille

de peintres-verriers.

Les chapelles latérales sont respectivement dédiées à saint Joseph, déclaré au XIX<sup>e</sup> siècle protecteur de la famille et patron de l'église universelle, et à la Vierge représentée avec ses parents saint Joachim et sainte Anne.

Un baldaquin de bois sculpté, polychrome et doré surmonte la table d'autel l'encadrant de volumineuses et élégantes colonnes torses ornées de pampres et d'oiseaux et à chapiteaux corinthiens. Il est couronné par une statue de saint Jean-Baptiste.

Le maître-autel est composé d'un coffre de forme rectangulaire. Le devant d'autel est décoré de rinceaux encadrant un médaillon central en bas relief où figure le patron saint Jean-Baptiste. Sur la partie inférieure sont figurés les évangélistes et des



*Nef de l'église Saint Jean-Baptiste*

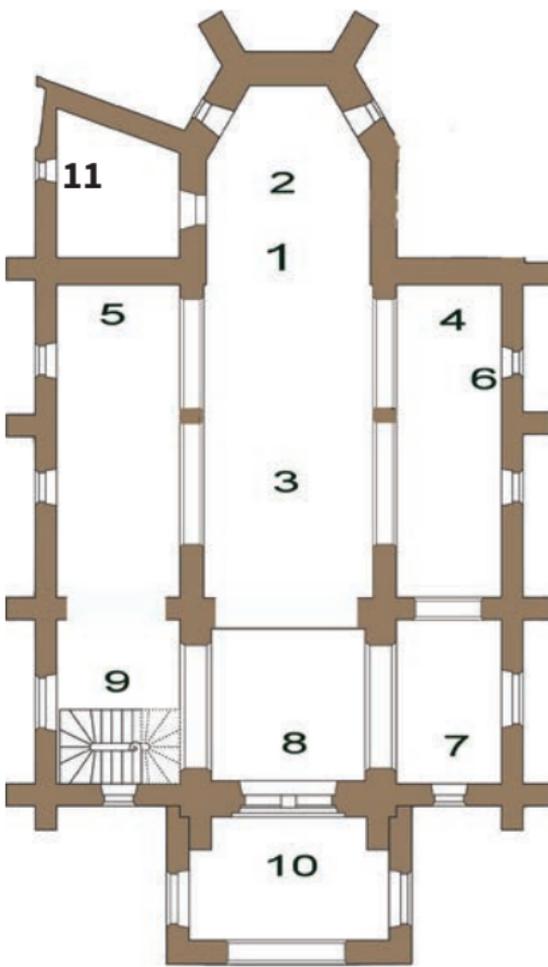
corbeilles de fleurs.

Dans l'abside et le chœur, des consoles supportent des statues de saints en plâtre ou céramique, réalisées au XIX<sup>e</sup> siècle, témoins des dévotions des paroissiens du lieu. On y reconnaît saint Pierre, saint Jacques, saint Roch, saint Louis, et saint Michel, François Xavier et Jeanne d'Arc, sainte Germaine, saint Antoine de Padoue et l'Ange gardien.

En fond de nef se trouvent un ancien confessionnal, un escalier hélicoïdal et deux tableaux du XIX<sup>e</sup> siècle qui représentent saint Michel combattant le dragon et le martyr de saint Sébastien et un évêque.



*Confessionnal*



- 1** - Maître autel
- 2** - Baldaquin surmonté de la statue du Saint Patron - panneau des quatre évangélistes
- 3** - Nef
- 4** - Chapelle de la Vierge
- 5** - Chapelle Saint Joseph
- 6** - Bas-relief de l'époque gothique représentant une sirène
- 7** - Confessionnal et cuve baptismale avec grille de bois
- 8** - Peintures de Saint Michel et Saint Sébastien, XIX<sup>e</sup> siècle
- 9** - Escalier hélicoïdal de la tribune
- 10** - Clocher-porche
- 11** - Sacristie

## LES MAISONS

Cellule de base de la société béarnaise, la « maison » doit être comprise dans sa triple acception: bâtiments, terres, famille et tous les droits attachés.

Un système successoral contraignant garantit son intégrité, sa pérennité et sa stabilité passant notamment par un droit d'aînesse intégral (homme ou femme). Les mariages faisaient aussi l'objet de toutes les attentions pour éviter les alliances entre héritière

et héritier entraînant une concentration des propriétés et entre cadets et cadettes qui pouvaient provoquer division et appauvrissement de la maison.

Le nom de la maison est transmis par l'héritier ou l'héritière qui a une obligation de clos, de couvert, de nourriture et d'éducation vis-à-vis des cadets ou cadettes célibataires. À chaque génération, la responsabilité et la direction du domaine incombent à une seule personne, le maître, son épouse devenant daune. Que le droit d'aînesse et le statut d'héritière puissent

échoir à une fille ne signifie aucunement que la coutume successorale est dominée par le principe de l'égalité entre les sexes. La fille, héritière par défaut, assure donc la continuité du lignage.

La taille et les motifs décoratifs des maisons du village traduisent un rang social particulier. En effet, elles appartiennent, en grande majorité, à des familles de hongreurs ou, dans une moindre mesure, à des familles qui font du commerce en Espagne.

D'une façon plus générale, les espaces utilitaires de la maison répondent aux besoins liés aux activités agro-pastorales :

### **Elements de décoration des clés de voûte d'encadrement des portes de Bilhères**



*Maison Courtade*



*Maison Casassus*

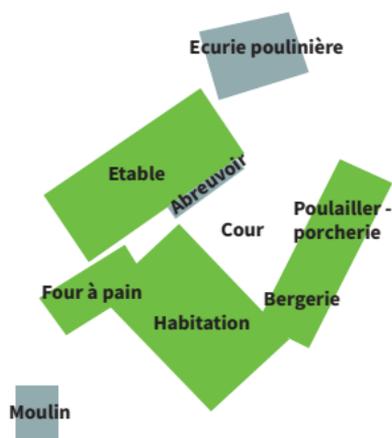


*Casamajor*

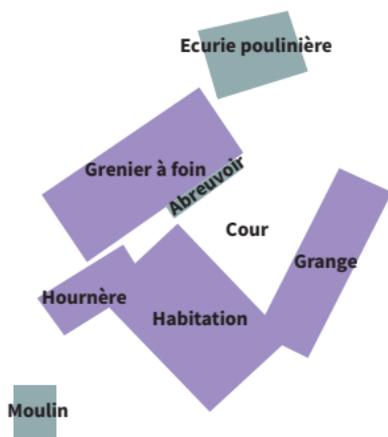
granges servant de remises pour les charrettes et le matériel, étable, écurie, bergerie, porcherie, poulailler, four à pain (hournière) et habitation. En fonction de la richesse de la famille et de leur implantation au sein ou en dehors du village, sur une zone pentue ou plane, les maisons adoptent des plans différents.

## Maison Arribe

Rez-de-chaussée

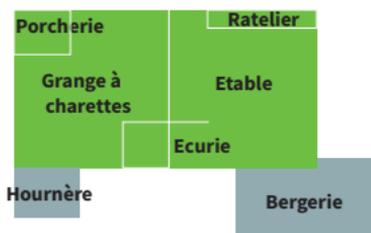


Etage

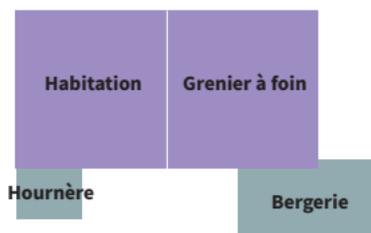


## Maison Souverbie

Rez-de-chaussée



Etage



## Maison Vignau





*Jean Candau, plateau du Bénou, Bilhères, 1980*

# LE CIRCUIT DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE DE BIELLE ET BILHÈRES

Le projet, à travers une vingtaine de panneaux posés dans chacun des deux villages a pour objectif de montrer la **diversité** et les **spécificités** de la **société ossaloise** à travers l'histoire des maisons recensées dans le terrier de Gaston Fébus.

Les maisons retenues sont celles qui illustrent le mieux une des caractéristiques spécifiques de cette société multiséculaire à dominante essentiellement **pastorale**.

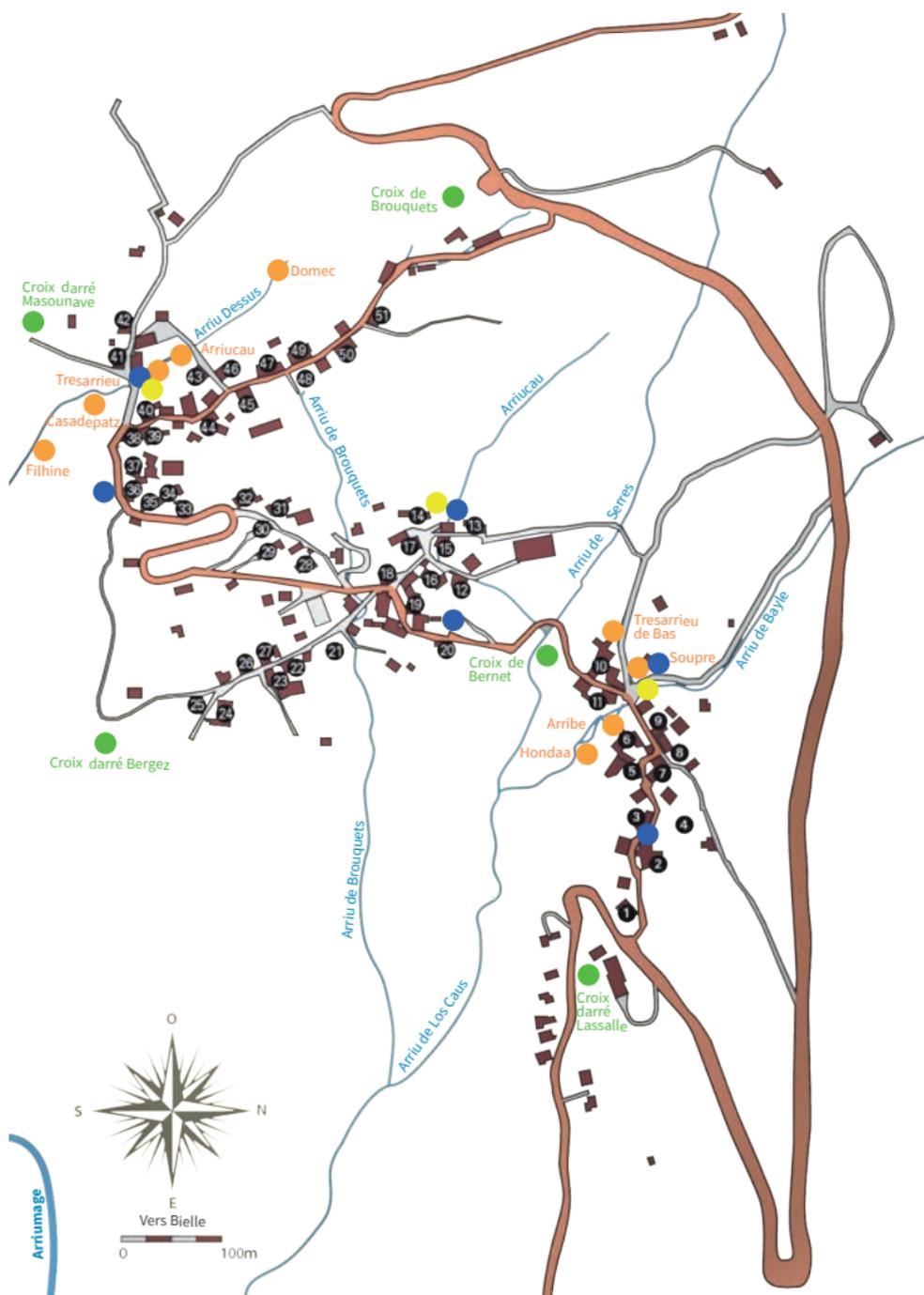
Agrémentés de documents et de photographies, de renseignements généalogiques et de nombreuses définitions, ces panneaux permettent aux habitants et aux visiteurs de clarifier leurs connaissances et de prendre conscience des éléments constitutifs de **l'identité** ossaloise.

Venez déambuler dans Bielle et Bilhères pour découvrir ce circuit qui vous est proposé par l'association Histoire et Mémoire d'Ossau !



# LES MAISONS DE BILHÈRES

Mentionnées dans le censier de Gaston Fébus de 1385



-  *Moulins*
-  *Abreuvoirs*
-  *Lavoirs*
-  *Croix*

## Quartier ARROUST

- 1- Lassale D'en Bas
- 2- Courtade
- 3- Casau (Soucasaux)
- 3 bis- Porte et Soucasaux-Lahorgue
- 4- Salefranque
- 5- Jaa honda
- 6- Arribe
- 7- Casamajor
- 8- Soubirou D'en Bas
- 9- Soupre Pommalade
- 10- Tresarrieu D'en Bas
- 11- Vignau

## Quartier LIES

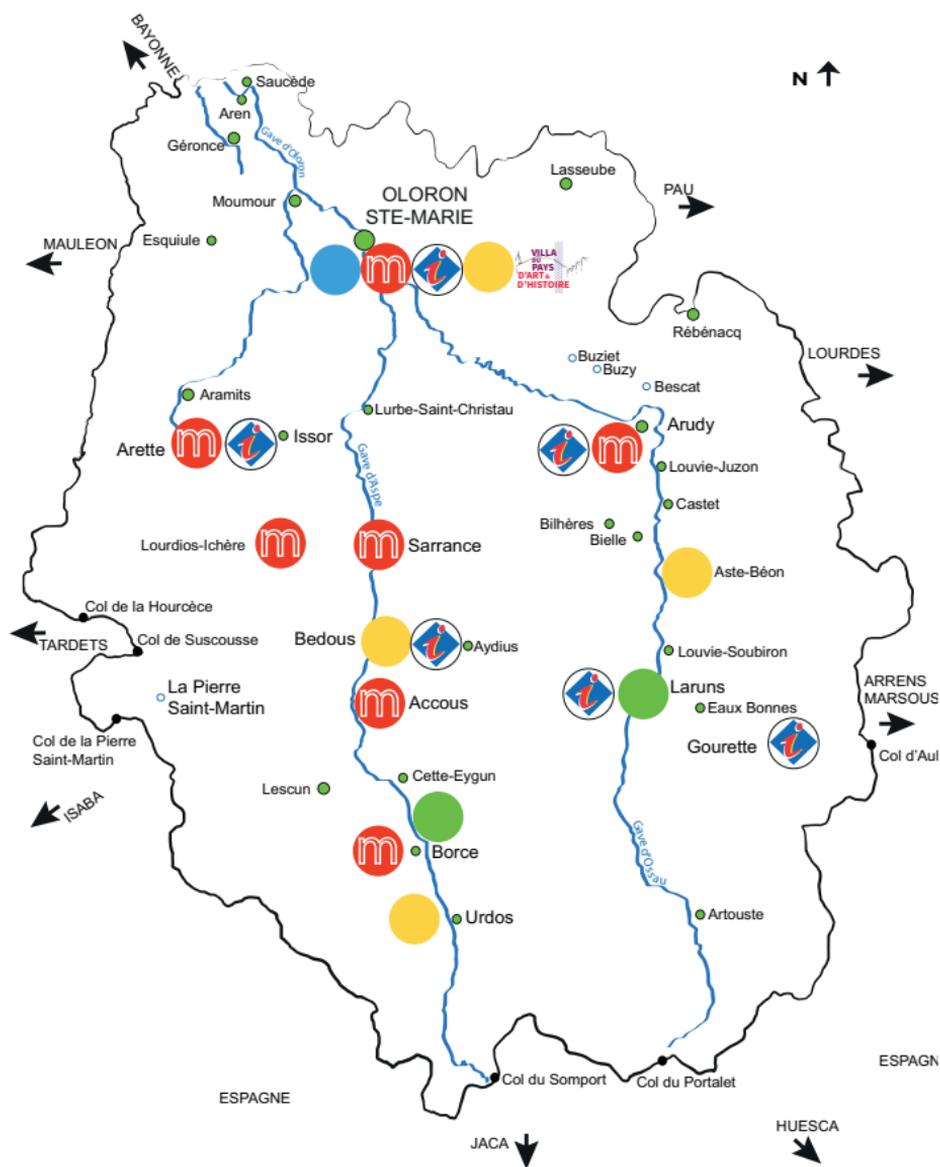
- 12- Portarriu
- 13- Salies
- 14- Lassalle
- 15- Isaure
- 16- Souvercase
- 17- Forcade
- 18- Abbaye d'en Haut
- 19- Abbaye d'en Bas
- 20- Bareilhes
- 21- Cours
- 22- Pardis
- 23- Camy
- 24- Soubiron Laplace
- 25- Verges
- 26- Besincq
- 27- Paludas
- 28- Claverie
- 29- Cazenave de Bas
- 30- Bonnecase
- 31- Sallenave
- 32- Souverbie

## Quartier OURDOS

- 33- Biscourp
- 34- Arrepaux
- 35- Mirante
- 36- Labenture
- 37- Fernesolle
- 38- Som
- 39- Casadepatz
- 40- Peyregne
- 41- Tresarrieu de Haut
- 42- Lanne
- 42 bis- Autaben (Forsanducq)
- 43- Arriucan
- 44- Forsanducq (Austaben)
- 45- Miramon (Puyou)
- 46- Soubirou
- 47- Fondagnere
- 48- Monflerit
- 49- Soumabielle
- 50- Domec(Casassus)

*Les maisons dont le nom figure en bleu se trouvent dans le circuit de découverte du patrimoine.*

# À VOIR À PROXIMITÉ



11



Villa du Pays d'art et d'histoire



Musées, écomusées



Centre d'information sur l'hydroélectricité



Maisons du Parc National des Pyrénées



Expositions permanentes

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Renseignements

### Office de Tourisme de Laruns

Maisons de la Vallée d'Ossau, 6440 LARUNS

Tél. 05 59 05 31 41

### Office de Tourisme d'Arudy

Place de l'hôtel de ville, 64420 ARUDY

Tél. 05 59 05 77 11

[www.arudy-tourisme.com](http://www.arudy-tourisme.com)

## Les Pyrénées béarnaises appartiennent au réseau national des Villes et Pays d'art d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs, ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, c'est un réseau de 181 villes et pays qui vous offre son savoir-faire.

## Remerciements

L'association Histoire et mémoire d'Ossau (H.M.O.) remercie tous ceux qui ont contribué à la constitution du fonds documentaire de l'association utilisé pour toutes les actions menées : ceux qui ont disparu et nous ont communiqué ou fait parvenir leurs travaux et archives, Guy Sénac de Monsebernard et Jean Joanicot; les historiennes et historiens qui nous ont aidés ou autorisés à utiliser leurs travaux, Françoise Fabre, Geneviève Marsan, Jean-Pierre Dugène; les habitants qui nous ont ouvert leurs portes, leurs greniers et leurs archives.

Nous remercions également les municipalités de Bilhères et les maires qui nous ont soutenus et aidés matériellement dès l'origine ainsi que les services du Pays d'Art et d'Histoire des Pyrénées béarnaises (P.A.H) et de la Communauté des communes de la vallée d'Ossau (C.C.V.O.) qui nous ont apporté leur aide et leurs conseils.

## Association Histoire et Mémoire d'Ossau



